



INTERVIEW DE THOMAS MANGANI, JOUEUR DE L'AC AJACCIO

« Le plaisir est le maître-mot »

Originaire d'Aubignan, le milieu défensif au plus de 320 matchs et 27 buts en Ligue 1, récemment arrivé à Ajaccio, livre ses souvenirs des années passées au sein des clubs du District Grand Vaucluse, auquel il est encore aujourd'hui très attaché comme en témoigne son statut de parrain du club des Dentelles. Il loue l'importance du plaisir, notamment dans le milieu amateur et le rôle des bénévoles qui s'investissent pour que ce dernier perdure.

Bonjour Thomas, quel a été votre parcours au sein du District Grand Vaucluse ?

T.M. : J'ai commencé à Aubignan, de 6 à 11 ans, avant de partir au SCO d'Orange avec Jean-Luc Troja et Pierre Bernard pour une année en U13 Ligue. Ensuite, j'ai réalisé une année à la MJC Avignon avec Laurent Allivon notamment. Quelques clubs étaient, par la suite, intéressés dont l'AS Monaco et j'ai donc fait le choix de rejoindre ce club.

Vous avez déjà cité quelques éducateurs. Certains noms vous ont-ils marqués ?

T.M. : Une personne qui a beaucoup compté dans ma progression, notamment quand j'étais à Aubignan, c'est Fabrice Di Natale à l'Etoile Sportive Aubignanaise. Il a été très important pour moi et l'est toujours aujourd'hui puisque nous sommes toujours en relation, nous échangeons beaucoup. Il travaille désormais à l'AS Saint Etienne. Il a été très important que ce soit dans ma vie d'homme ou dans ma vie sportive. Après, d'autres ont également beaucoup compté. Je pense à Jean-Luc Troja avec Orange, à Laurent Allivon avec qui nous avons fait une superbe saison à la MJC Avignon. Nous avons une magnifique génération et nous avons fini la saison invaincue. On perd juste 1-0 contre l'OM qui avait fini premier de l'autre poule. Il me semble que nous n'avons pris que 5/6 buts dans la saison, un record et une magnifique saison. Plus globalement, ils ont tous été importants pour moi, je ne peux pas en mettre un en avant plus qu'un autre, chacun a apporté sa pierre à l'édifice et c'est cela qui forme un joueur et un homme.

Plus globalement, ne gardez-vous que des bons souvenirs de ces années passées ? Vous avez notamment joué de nombreuses années avec Aubignan.

T.M. : Oui oui, c'est vrai que sont des années magnifiques, avec les copains du village, où on prend beaucoup de plaisir. Ce sont les années « insouciantes » et je pense que c'est le football qu'il faut qu'on impulse pour nos jeunes.

« Pour moi, voir des jeunes qui s'éclatent à jouer au football ensemble, c'est cela qui fait la beauté de ce sport »

Le plaisir doit être la priorité ?

T.M. : Exactement, le plaisir est le maître mot et j'ai vraiment envie de le souligner car c'est vrai qu'aujourd'hui, certains espèrent beaucoup de leurs enfants mais laissons les prendre du plaisir car le football est avant tout un jeu et un plaisir.

Vous gardez toujours ce lien avec le District. Vous êtes notamment parrain du club des Dentelles. C'est important pour vous de conserver ce lien avec le football amateur, avec vos racines, notamment pour transmettre ces valeurs là ?

T.M. : Complètement ! On vient tous du football amateur et c'est pour cela qu'on commence le football. Même nous en tant que professionnel, on est rien sans le public. Pour moi, voir des jeunes qui s'éclatent à jouer au football ensemble, c'est cela qui fait la beauté de ce sport. Concernant les Dentelles, je reviens toujours avec plaisir depuis maintenant quelques années et j'espère qu'ils apprécient autant que moi. C'est génial de pouvoir partager ces moments ensemble et d'arriver justement à trouver des moments comme ceux-là pour échanger. On tape la balle avec des jeunes, des moins jeunes et on discute de tout, de la saison, et j'espère qu'ils apprécient ces moments autant que moi.

Toutes les valeurs, les bases transmises dans le cadre de ces années dans le football amateur vous ont-elles été utiles pour évoluer au plus haut niveau ?

T.M. : Oui, tout à fait ! Comme je l'ai dit, il ne faut jamais oublier d'où l'on vient. Mes parents, ma famille m'ont toujours inculqué cela et puis je pense qu'on est tous des êtres humains, avec de belles valeurs. Personnellement, je suis beaucoup dans le partage. Que ce soit au niveau amateur ou professionnel, on arrive à partager des émotions. Quand on gagne un match à la 90^{ème} que cela soit en District ou en Ligue 1, c'est la même saveur puisque justement on le partage avec tous ses coéquipiers avec qui on s'est arraché tout le match pour aller chercher cette victoire. C'est le partage des émotions et c'est cela qu'il faut garder dans cette société qui, parfois, part un peu en sucettes. Si l'on peut arriver à garder les valeurs du sport au maximum, cela sera déjà beaucoup.

On en revient à vos propos précédents concernant notamment les enfants et le fait que l'important reste, à ce niveau là, de prendre du plaisir avant tout.

T.M. : Tout à fait ! Il faut que les enfants aient le plaisir de la compétition, mais pas une pression excessive de tout ce qu'il y a autour car cela reste un jeu et un jeu est, avant tout, fait pour s'amuser.

Certains matchs, tournois, vous ont-ils marqué, encore aujourd'hui ?

T.M. : Oui, bien sûr. Il y avait déjà le tournoi de Loriol-du-Comtat qui, avant, était un gros événement. Je me souviens que lorsqu'on était jeune, on attendait ce tournoi avec impatience, et quand on commençait à voir les barrières mises en place autour des terrains, on était tous excités. Des matchs se déroulaient sur Aubignan, d'autres sur Loriol. C'était fantastique car on finissait le tournoi, les matchs et on avait notre petite barquette de frites qui nous attendait avec nos parents (rires). C'est cela qui est beau. Le midi, on mangeait avec les copains. On avait rendez-vous à neuf heures, mais à sept heures du matin, on est déjà levé car on avait tellement hâte d'être au match. C'était fantastique. Même au niveau du District, quand on faisait des Inter-Districts et j'ai eu la chance de faire partie de l'équipe du District Rhône Durance, les détectations, ... Ce sont des étapes, dans une carrière, qui marquent. Et puis, c'est toujours plaisant de représenter le District.

« Un grand bravo à tous les bénévoles, à tous les dirigeants qui continuent dans tous les clubs amateurs car c'est vous le football, c'est grâce à vous que le football vit »

Sur le plan personnel, que peut-on te souhaiter pour la saison à venir ?

T.M. : D'arriver à se maintenir avec l'AC Ajaccio et ensuite pérenniser le club en Ligue 1, prendre du plaisir avec les coéquipiers et partager des émotions car c'est pour cela que je fais ce métier. Que le football dans le District Grand Vaucluse continue à former plein de jeunes ! Je regrette néanmoins, comme tout le monde, que le District ne dispose, aujourd'hui, d'aucune équipe professionnelle ou évoluant dans les championnats nationaux en seniors.

Pour finir, vous vouliez mettre en avant un point en particulier ?

T.M. : Oui, surtout ce que je voulais souligner c'est un grand bravo à tous les bénévoles, à tous les dirigeants qui continuent dans tous les clubs amateurs car c'est vous le football, c'est grâce à vous que le football vit et donc un grand coup de chapeau à tous ! Tout le temps que ces gens prennent pour organiser, faire tout cela, c'est top. Bravo à eux.

ENCORE UN GRAND MERCI A THOMAS MANGANI, POUR SA DISPONIBILITE, SA GENTILLESSE ET SON ATTACHEMENT AUX VALEURS DU FOOTBALL AMATEUR.